

Le généraliste : un chercheur qui s'ignore ?



Dr Olivier Vanduille
Médecine Générale
Membre du comité de lecture

La rentrée est toujours l'occasion de prendre de bonnes résolutions. Si la part privée de nos activités a pu se renforcer durant ces deux derniers mois d'été, c'est l'exercice pratique de notre profession qui nous intéressera ici plus particulièrement.

Deux considérations nous préoccupent tout particulièrement en tant que médecin : maintenir nos connaissances et augmenter la qualité de notre pratique.

Notre savoir s'entretient à coups de participation plus ou moins active lors de réunions de Glems, dodécagroupes, et séances diverses. Les lectures personnelles de revue viennent aussi

enrichir ce processus. La rétention de

l'information dans ces conditions est cependant faible et modifie peu notre comportement de médecin. Un investissement plus actif est nécessaire pour acquérir plus de rentabilité.

Mais surtout, de nombreuses questions de médecine générale ne trouveront nulle part de réponse !

Si l'utilisation de la substance X, le gain en morbidité de Z sont largement relatés dans la presse et dans les réunions subsidiaires, les questions quotidiennes que se pose un médecin généraliste ne sont que rarement abordées.

Quelle est la fréquence de surveillance d'un INR sous traitement par Sintrom® ? La fréquence de surveillance d'un jeune hypertendu ? Quels sont les éléments d'une surveillance de qualité chez un diabétique de type I ou II ? Et pourquoi ?

La recherche en médecine générale ? Indispensable pour notre pratique !

Il n'est bien sûr pas question de recherche fondamentale, mais plutôt de travaux de recherche appliquée dans le domaine des soins.

Universitaires, nous sommes, curieux de comprendre et d'analyser, nous devons rester.

La recherche a une implication directe dans l'amélioration de la qualité des soins de santé primaires. C'est aussi un plus dans notre pratique et elle facilite l'intégration des recommandations de bonne pratique. Les études publiées actuellement à partir de la médecine générale démontrent la meilleure incorporation par le praticien de ces RBP, et des modifications durables

induites dans la pratique des médecins qui ont conduit l'étude. Un des effets pervers de l'étude (modifier le phénomène observé, biais de type 1) peut être ici un avantage dans l'exercice courant du médecin.

La recherche en médecine générale, c'est donc aussi l'autoformation à la qualité pour ceux qui y participent.

Participer à un travail de recherche, c'est améliorer sa pratique et ses connaissances

Les moyens techniques existent chez la plupart d'entre nous. Nos logiciels labellisés peuvent recueillir les informations et une prime annuelle nous honore de l'encodage. Les données existent déjà en partie dans nos cabinets.

C'est aussi l'occasion d'obtenir la considération scientifique qui nous manque cruellement, et de nous rapprocher des instances de décision en diminuant le hiatus avec nos confrères spécialistes.

Connaître notre activité de première ligne, la décrire, l'améliorer et la quantifier en chiffres, c'est déjà de la recherche. Nous sommes les seuls à pouvoir mener ce genre d'activités car nous sommes les seuls à les exercer. Nos dirigeants ne les conduiront qu'avec des intentions économiques, la qualité de l'intervention médicale ne venant pour eux qu'en deuxième lieu.

La recherche est aussi la seule activité inhérente à notre fonction qui nous apportera une légitimité autre que celle d'être un super infirmier. Rien que ce dernier aspect peut justifier notre engagement dans des études cliniques ou plus fondamentales.

Notre expertise est très spécifique, de manière horizontale. Aucune spécialité n'arrive à notre cheville dans ce domaine mais cela est très mal compris par les spécialistes, les autorités, et un peu mieux compris... par les patients eux-mêmes !!!

La recherche est-elle une partie de l'avenir de la médecine générale ? Je veux en faire le pari.

Ce numéro de votre revue se fait l'écho d'un congrès de recherche en médecine générale qui a eu lieu dernièrement sous le soleil de Perpignan. Il vous permettra de poursuivre plus avant cette réflexion.

Bonne lecture à tous.